

Cinq Minutes d'Attention 5

La lettre d'information du Conservatoire Gabriel Fauré

Édito



Mars
Avril
2025

n°2

Et voilà, nous y sommes. Avec le printemps arrive la période des examens. Les premières convocations ont été envoyées, une ambiance fébrile s'insinue au sein du conservatoire...

Pour l'établissement c'est une période intense. Toutes les équipes sont mobilisées : l'accueil, la scolarité, la régie pour l'organisation et le suivi ; les enseignants et les accompagnateurs pour la préparation ; et bien sûr, les jeunes candidats.es danseurs.ses, musiciens.nes, comédiens.nes, qui répètent inlassablement leur programme.

Petit rappel pour faire retomber la pression : les cursus d'étude sont organisés en cycles (d'une durée de 4 ans en moyenne). Pour chacun de ces cycles, un socle de compétences est attendu. Les examens de fin cycle permettent à des jurys invités, d'évaluer ces compétences, d'échanger avec les professeurs, de mesurer les acquis, de faire un retour aux candidats. C'est un point d'étape dans le parcours d'apprentissage de chacun.

Ce moment formel avec ses codes (les passages individuels, les délibérations, la proclamation des résultats...), ses émotions (tension, appréhension, joie...) est ouvert au public. Vous êtes donc les bienvenus pour encourager nos jeunes artistes et apprécier leurs interprétations musicales, chorégraphiques et dramatiques.

Découvrir, s'émouvoir, pratiquer... vous retrouverez dans les pages suivantes le calendrier de nos manifestations des mois de mars et avril.

Le mercredi 9 avril, nous vous proposons une soirée ouverte sur la Création : Quels sont les visages de la musique aujourd'hui ? écriture contemporaine, improvisation ; musique acoustique, amplifiée... des œuvres de "compositeurs maison", avec la participation d'ateliers du réseau des conservatoires parisiens.

Nous initions également une série d'entretiens avec les acteurs de notre établissement. Dans cette lettre d'informations vous retrouverez Laurent Hacquard, professeur de hautbois, musicien passionné par son art et par la transmission ; et Julia Lauvergnat Ginès, qui mène de front études supérieures et pratique intensive du violon en cycle spécialisé (c'est possible !).

Nous restons à votre écoute pour répondre au mieux à vos attentes et nous restons mobilisés afin que le conservatoire Gabriel Fauré fasse rayonner les pratiques artistiques dans l'arrondissement.

Bien sincèrement,

Laurent Matheron
Directeur du CMA5

Evènements à venir



**Les
conservatoires
de Paris**



Mars et Avril au CMA5

Jeudi 6 Mars
19h00
Auditorium

Théâtre
Cartes blanches

Classe de Stéphanie Farison

Vendredi 7 Mars
19h00
Mairie du V^e Agora

Journée Internationale des Droits de la Femme
Musique de chambre et Théâtre

100 ans de création au féminin
Grażyna Bacewicz

Mercredi 12 Mars
19h30
CMA17

Orchestre d'Harmonie de Cycle III
Concert

Direction Pierre Boutillier

Jeudi 13 Mars
19h00
Auditorium

Hautbois
Audition

Classe de Laurent Hacquard

Vendredi 14 Mars
19h00
Centre Paris Anim' Arras

Chant et Piano
Audition croisée

Classes de Shigeko Hata et Sayat Zaman

Vendredi 21 Mars
19h00
Centre Paris Anim' Arras

Scène ouverte N°7
Audition

Première scène

Vendredi 21 Mars
19h30
CMA13

Orchestre d'Harmonie de Cycle III
Concert

Direction Pierre Boutillier

Samedi 22 Mars
14h30
Auditorium

C.E.M. Certificat d'Étude Musicale

Théa Arsalane-Polet et Iona Hilgers - *Clarinette*
Nour-Eva Vernet Senhadj et Gabriel Zigel - *Piano*

Vendredi 28 Mars
14h30
Bibliothèque M. Arkoun

Théâtre
Lectures

Classe de Stéphanie Farison

Samedi 29 Mars
17h30
Salle Couperin

Harpe
Audition de poche

Classe de Marta Power

Mercredi 2 Avril
20h00
MPAA Saint-Germain

Danse
Spectacle (*sur réservation Billetweb*)

Département Danse

Vendredi 4 Avril
19h00
Centre Paris Anim' Arras

Violoncelle
Audition

Classe de Christophe Beau

Samedi 5 Avril
15h30
Salle Couperin

Alto
Audition de poche

Classe de Soazic Le Cornec

Mercredi 9 Avril
19h30
Auditorium

Porte ouverte sur la création

Vendredi 11 Avril
19h00
Centre Paris Anim' Arras

Violon et Piano
Audition croisée

Classes de Christophe Boulier et Laurence Feltz

Laurent Hacquard, professeur de Hautbois au CMA5



Comment avez-vous découvert le Hautbois ?

Enfant, j'ai pris des cours particuliers de piano avec une vieille dame qui était toujours contente. Je progressais très lentement sans méthode rationnelle et en choisissant ce que je voulais jouer ! En sixième, nous faisons tous de la flûte à bec au collège sous la houlette d'un excellent professeur de musique, l'organiste Pierre Cogen. En quatrième, j'ai poursuivi avec un nouveau professeur, qui a créé un orchestre dans l'école. Autodidacte de la flûte à bec, je jouais avec cet orchestre, où il y avait notamment le petit Marc Minkowski, lui aussi à la flûte à bec et la jeune Sonia Wieder-Atherton, déjà magnifique violoncelliste (dont j'étais le petit ami). A quinze ans et demi, le professeur, Michel Rothenbühler – qui allait devenir directeur du Conservatoire de Vallois-Perret – m'a vivement conseillé d'apprendre un instrument d'orchestre. Mon père avait une discothèque classique pléthorique, avec les enregistrements des plus grands solistes, Stern, Ferras, Perlemuter, Rampal, Laskine, Casals, Barboteu, André, Lancelot et bien d'autres. J'étais attiré par le violoncelle, le cor et le hautbois. A posteriori, j'ai analysé que ces trois instruments évoquaient pour moi la voix humaine. Mon frère était déjà un excellent baryton et j'aurais volontiers chanté, moi aussi. Je faisais d'ailleurs partie de la chorale de l'école. J'ai écouté le hautbois de Pierre Pierlot et suis allé m'inscrire au Conservatoire du Quatorzième où j'ai pris mon premier cours de solfège à presque seize ans et mon premier cours de hautbois, avec un extraordinaire professeur, Alain Protin, qui m'a dit au bout d'un

an que je pourrais peut-être en faire mon métier. J'avais prévu d'être journaliste... Quatre ans plus tard, j'étais élève de Pierre Pierlot. J'ai eu une chance incroyable dans ce parcours imprévisible.

Pourquoi avez-vous décidé de consacrer une partie de votre activité à l'enseignement ?

Il y a des gènes dans ma famille avec mon père, Georges Hacquard, universitaire, professeur de lettres classiques, qui dirigea l'École alsacienne de 1953 à 1986.

Par ailleurs, Alain Protin m'a transmis le virus de la transmission musicale, assorti d'une méthode de travail qui, pour moi, était une évidence et un bonheur.

Un souvenir marquant dans votre carrière de pédagogue ?

La première note de chacun des élèves que j'ai débutés.

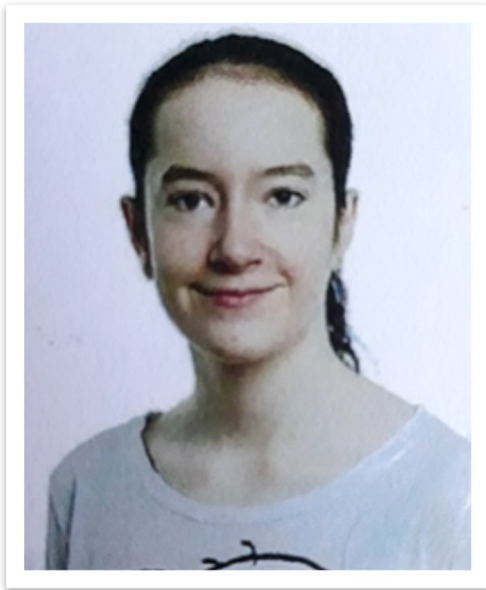
Et dans votre activité d'interprète ?

Jouer des concertos au Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel et Salle Gaveau a été une forme d'aboutissement de mon travail instrumental. Mais le souvenir qui m'a vraiment marqué, c'est une animation dans une cantine ! Avec l'ensemble Architecture et Musique, dont je suis devenu plus tard le directeur artistique, nous avons accepté en 1991 – année Mozart – de jouer durant le service dans des restaurants d'entreprises de toute l'Île-de-France, dans l'esprit de la « Musique de Table ». Nous étions en smoking à l'entrée d'une cafeteria de Roissy. Passent devant nous trois hommes en bleu de chauffe, Gitane maïs au bec (on fumait partout à cette époque). Ils nous regardent et s'esclaffent, laissant penser qu'ils auraient préféré voir le budget alloué à ces pingouins sur leur feuille de paie. Au bout de quarante-cinq minutes de Mozart, le gérant du resto vient nous demander de faire une pause car la salle ne se vide pas et qu'il y a quatre-vingt personnes qui attendent dans l'escalier. Nous reprenons pour ce deuxième service et, au bout d'un moment, un homme galonné comme un officier sud-américain dans Tintin, la casquette plate sous le bras, vient nous parler : « - Messieurs, si vous n'arrêtez pas, mon avion pour Nairobi ne part pas ! » Nous stoppons donc là. Et, repassent nos trois hommes en bleu de chauffe, Gitane maïs au bec, qui devaient être affectés à l'entretien de l'avion pour Nairobi et qui étaient restés une heure et demie à table. Ils s'arrêtent devant nous et celui qui était au milieu nous dit : « -Messieurs, on vous remercie. On savait pas que Mozart, c'était aussi pour nous. » C'est ma Victoire de la Musique !

Vous avez enseigné, vous enseignez encore, dans différents établissements. Qu'appréciez-vous au CMA5 ? Quels sont ses atouts ? Ses limites ?

Son principal atout est d'être une petite maison.

Sa limite est d'être une petite maison.



Julia Lauvergnat Ginès, élève en violon au CMA5

Vous êtes en cycle spécialisé. Depuis combien de temps travaillez-vous avec votre professeur, Anna-Maria Barbara ? et quel a été votre parcours auparavant ?

J'ai commencé le violon à l'âge de 6 ans au conservatoire de Montrouge, en ayant pendant une dizaine d'années Anna-Maria Barbara comme professeur. En Terminale, j'ai fini mon 3ème cycle, puis je suis ensuite rentrée en première année de médecine, en gardant un petit contact avec le conservatoire. J'ai à la fin de cette année tenté (et raté) l'entrée en cycle spécialisé, puis je suis rentrée en 3ème cycle au CMA05, où j'ai eu la chance de retrouver Anna. A la fin de l'année dernière j'ai retenté l'entrée en spé, et depuis je suis en 1ère année de cycle spécialisé et en 3ème année de médecine.

Comment conciliez-vous études supérieures et pratique musicale

Je suppose qu'avec un mélange de beaucoup de travail, d'organisation et de motivation... Mais je pense que c'est surtout une très bonne organisation qui est cruciale pour pouvoir concilier les deux, puisque c'est ce qui me permet de gagner beaucoup de temps et de faire des miracles lorsque je n'en ai pas. Bien sûr, ça s'accompagne parfois de frustration, puisque j'aimerais souvent avoir des jours en plus dans la semaine pour pouvoir faire tout ce que j'ai prévu. Je suis aussi convaincue que mes études et le violon sont deux activités totalement synergiques et complémentaires; par exemple comprendre comment travailler en médecine m'a permis de mieux comprendre comment travailler efficacement le violon.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes violonistes du Conservatoire ?

De continuer parce que ça vaut le coup ! Le violon est un instrument difficile les premières années, puisqu'il faut passer beaucoup de temps avant d'avoir un joli son, donc il est important de savoir qu'on peut progresser et que grandir aide à comprendre de nouvelles choses. Plus concrètement, je pense que la posture est fondamentale pour réussir à bien jouer, puisqu'en général toute mauvaise posture s'accompagne d'une tension anormale, et donc de moins de liberté de mouvement. Si non de manière générale, je pense que quelque soit l'activité que l'on fait, progresser implique d'aller chercher les difficultés pour pouvoir ensuite les faire disparaître, et que donc pour travailler efficacement il est beaucoup plus question de quantité d'effort fourni que de quantité de temps passé.

Parlez-nous d'une œuvre qui vous touche particulièrement ?

Le concerto pour violon de Dvorak en La m (version de A-S Mutter sublime) est une œuvre que j'adore, comme d'ailleurs à peu près tout ce qu'à composé Dvorak. J'avais commencé à le travailler pendant ma première année de médecine, donc c'est une œuvre qui a une valeur émotionnelle très forte pour moi puisqu'il m'a permis d'aller un peu moins mal durant cette année.

Comment vous voyez-vous dans dix ans avec le violon ?

Idéalement en train de jouer dans un groupe de musique de chambre, ou peut-être dans un orchestre, mais j'ai encore du mal à me projeter aussi loin dans le temps. Il me reste beaucoup à apprendre, donc j'espère réussir à continuer à avoir des cours d'ici-là. La musique et le violon garderont en tout cas une place fondamentale dans ma vie, et bien évidemment il serait impensable que j'arrête de jouer. Mais de toute façon ce sera assez difficile puisque que je deviens petit à petit addicté à cet instrument.

Retour en Images

Le Samedi 18 janvier, les ateliers jazz se retrouvaient pour une Jam sur la péniche "Le Son de la Terre" sous le regard bienveillant des professeurs, David Patrois et Johan Renard.



Le même jour, Delphine Blanc, accompagnait ses élèves de l'Atelier "Découverte de la Musique Ancienne" au Musée de la Musique.



Le 12 février Anna-Maria Barbara, Jean-Michel Despin et Pierre Boutillier se succédaient sur scène pour diriger les orchestres du conservatoire. Une soirée mémorable dans la salle des fêtes de la Mairie du 5^{ème} arrondissement.